pli, avec une complète abnégation de soi, sans jamais aucun repos, pendant trente ans... use une vie et font qu'on fournit nécessairement une carrière plutôt rapide et courte. Frappé le 14 mai d'un mal qui ne pardonne pas, M. l'abbé Alexandre Vaillant mourait presque inopinément le 19. Ses funérailles eurent lieu le lundi, 23 mai, et elles furent présidées par Mgr l'archevêque, au milieu d'un grand concours du clergé et du peuple.

M. l'abbé William Duckett, p. s. s. — Le 24 mai dernier, quelques heures à peine après être entré à l'Hôtel-Dieu et à la suite d'une maladie qui fut plutôt courte, mourait, muni des sacrements de l'Eglise, M. l'abbé William Duckett, des prêtres de Saint-Sulpice.

Dans la timidité et le silence, cet excellent prêtre, aussi dévoué que modeste, a mené une vie utile aux âmes et sans doute bien méritoire devant Dieu. Il était né à Coteau Landing, d'une famille richement apparentée et distinguée. Il garda toute sa vie la note élégante et délicate de sa première formation. Il étudia au Collège de Montréal — cette riche pépinière de prêtres et d'évêques, qui a vu, depuis 1876, pas moins de 347 de ses enfants promus au sacerdoce — puis au Grand-Séminaire. Il alla ensuite à Paris. La vocation sulpicienne le tenait au cœur. Ses belles qualités le firent agréer des supérieurs. Il revint donc sulpicien en 1876. D'abord vicaire à Sainte-Anne de Montréal, il quitta cette paroisse quand les Sulpiciens la laissèrent, vint à Notre-Dame jusqu'en 1887, puis à Saint-Jacques, et à l'Hôpital Notre-Dame jusqu'en 1902, et enfin fut à Oka, auprès du bon M. Lefebvre, jusqu'à sa mort.

M. Duckett n'aimait pas le bruit. Sa discrétion était bien connue. Quand le regretté M. Colin, supérieur de Saint-Sulpice, vint voir l'abbé Villeneuve (celui de la *Comédie Infernale*) mourant à l'Hospice Auclair, en 1899, c'est M. Duckett qui